



L'HYGIÈNE INDUSTRIELLE

CONFÉRENCE DU DOCTEUR TOURANGEAU

Lundi soir, au grill du Saguenay Inn, le Dr F.-J. Tourangeau, directeur provincial de l'hygiène industrielle prononçait une causerie sur ce même sujet. L'on sait que le Dr Tourangeau a



DR F.-J. TOURANGEAU

présidé la Commission chargée d'enquêter sur la grève de Shawinigan, commission dont M. P.-E. Radley, gérant des usines d'Arvida faisait partie.

Après avoir rappelé les origines de l'hygiène industrielle, il s'attacha au but primordial de cette science qui est de diminuer le taux de la morbidité et de la mortalité chez les adultes et de relever le niveau général de leur santé.

Le rôle du médecin hygiéniste consiste à rechercher les dangers auxquels la santé des ouvriers peut-être exposée et faire les recommandations nécessaires. Il doit faire la déclaration fidèle des cas de maladie professionnelle, élaborer un programme d'éducation de l'ouvrier et de l'employeur au point de vue hygiène industrielle.

Le médecin d'usine se propose de conserver et d'améliorer la santé de l'ouvrier en lui fournissant un milieu industriel sain et en lui confiant le travail auquel il est le mieux adapté. Il recourt à la médecine préventive plutôt qu'à la médecine curative. A cette fin, il pratique l'examen physique initial et périodique des employés et veille à l'éducation des employés en matière d'hygiène.

Parmi les problèmes de l'usine, il y a celui de la réhabilitation des physiquement handicapés. Il semble que ces travailleurs conscients de leur infériorité physique soient moins exposés aux accidents que les autres, parce qu'ils sont moins téméraires et qu'ils prennent moins de risques.

Par suite du caractère total de la présente guerre, le problème dépassera en ampleur celui de la dernière guerre.

Le Dr J.-D.-F. Alexander avait présenté le conférencier et M. P.-E. Radley le remercia en soulignant l'excellence du travail que le Dr Tourangeau avait fourni à l'occasion de l'enquête de Shawinigan.

La sécurité à l'usine



UN ACCIDENT EST SI VITE ARRIVE! Phrase que l'on dit, avec regret, après un accident et qui cependant, devrait nous prémunir contre lui. Voici un employé qui distraitement approche de trop près un travailleur. Qu'arrivera-t-il? C'est à vous de répondre.



M. J. SCREMEN M. J.-B. PARENT M. A. DANIS M. G. LORENSON

LA PURETÉ DU MÉTAL EN 1943

ÉMULATION ENTRE LES LIGNES DE CUVES

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, il y eut des concours entre les salles de cuves pour la pureté du métal. Ces concours étaient sous la direction de chacun des contremaitres-général, dont les photos encadrent cet article. A cette occasion on a fait des distributions de cigarettes aux gagnants.

On peut se demander pourquoi ces concours. Il y a des avantages à la pureté du métal. L'acheteur est plus disposé à acheter un métal pur. Ensuite si nous pouvons produire du métal pur, il viendra un temps où il servira à des usages inconnus jusqu'alors. On peut avec du métal pur produire des alliages nouveaux, plus résistants. En un

mot la pureté du métal augmente les débouchés et les possibilités de l'aluminium dans le commerce et l'industrie.

Il est possible de contrôler le contenu fer de l'aluminium en ne laissant pas les outils trop longtemps au feu et en surveillant la propreté autour des cuves. On peut dire que la pureté du métal est une mesure d'efficacité.

Nous donnons ici un bref aperçu des résultats obtenus en 1943. Vous constaterez avec nous le nombre de récompenses accordées à chacune des lignes et la belle émulation qui a régné entre elles durant l'année. Puisse cette émulation se continuer car la pureté du métal fait honneur à Arvida.

| Contremaitre général | Contremaitres d'équipes | Lignes | Nombre de récompenses |
|----------------------|-------------------------|--------|-----------------------|
| J.-B. Parent | A. Brassard | 20 | 7 |
| | J. Dubeau | 21 | 8 |
| | L. Lapointe | 22 | 5 |
| | S. Lambert | 23 | 3 |
| G. Lorenson | J. Simard | 24 | 11 |
| | F. Roy | 25 | 8 |
| | F. Lavoie | 26 | 5 |
| A. Danis | A. Verreault | 40 | 1 |
| | H. Brown | 41 | 6 |
| | P. Carnaval | 42 | 17 |
| Ed. Tremblay | A. Morin | 43 | 7 |
| | A. Santerre | 44 | 5 |
| | Z. Tremblay | 45 | 13 |
| J. Scremin | R. Bergeron | 46 | 16 |
| | J. Marinoff | 47 | 5 |
| | R. Allaire | 48 | 3 |
| L. Paquet | I. Duchesne | 49 | 1 |
| | J. Enslev | 50 | 7 |
| | Z. Bergeron | 51 | 17 |
| H. Reny | W. Brindle | 52 | 11 |
| | E. Tremblay | 53 | 5 |
| | E. Danis | 54 | 6 |
| I. Girard | L. Gauthier | 55 | 8 |
| | P. Nolet | 56 | 2 |
| | J. Brindle | 57 | 0 |



M. L. PAQUET M. ED. TREMBLAY M. I. GIRARD M. H. RENY

Vieilles blessures et nouvelles cicatrices

De cette guerre nous sont déjà revenus des hommes qui porteront toute leur vie les cicatrices de leurs blessures. Ils sont moins nombreux que dans l'autre guerre, il est vrai, mais leur nombre peut s'accroître encore. Ces hommes compteront parmi les plus tragiques victimes de la guerre, et nous ne pourrions jamais faire trop pour eux. Il convient d'y penser dès maintenant. Nous pouvons prendre conseil auprès d'un groupe d'infirmières qui rentrent d'Europe, à bord d'un navire-hôpital, où elles ont soigné ces blessés et mutilés.

Les infirmières nous parlent de l'appréhension avec laquelle les mutilés attendent leur première rencontre avec les personnes âgées. Elles conseillent aux familles de se procurer une description des blessures avant de revoir le soldat, pour mieux éviter tout signe de surprise ou de détresse.

Il est difficile d'imaginer l'anxiété du soldat attendant cette réunion. Mais il est facile de comprendre qu'une parole étourdie ou une marque d'émotion trop vive de la part d'une épouse ou d'une mère peuvent infliger une blessure plus profonde que celle du shrapnel. Les familles doivent bien comprendre dans quelle grande mesure toute la réadaptation du blessé dépend de ce premier contact, de cette première réaction. Il faut donc mettre beaucoup de tact pour faciliter au blessé la reprise de son ancien mode de vie.

Nous assumons tous une obligation moins grave, mais du même ordre. Chaque fois que nous regardons un mutilé avec curiosité, ou que nous l'évitons avec répugnance, nous avivons sa blessure, et nous lui rendons plus difficile le rétablissement dans la vie qu'il a quittée plein de force et de santé.

Il serait trop facile de rencontrer ces jeunes hommes et de voir leurs blessures en oubliant la manière dont elles ont été reçues. Prenons tous, dès maintenant, la résolution de faire notre devoir envers ces victimes de la guerre, même lorsque celle-ci sera terminée, même lorsque nous aurons pris l'habitude de la paix et lorsque s'estompera le souvenir des héros.

ENTRE NOUS...

LA PURETE DU METAL. — Nous publions un tableau des lignes de cuves qui ont gagné le concours de pureté du métal. Si on peut dire que la pureté du métal est une mesure d'efficacité au travail, il faut louer les contremaîtres généraux et les contremaîtres d'équipes à qui l'on doit une grande part de ces succès.

HYGIENE INDUSTRIELLE. — Le Dr J.-F. Tourangeau, président de la Commission chargée d'enquêter sur la grève de Shawinigan a donné récemment une causerie au Rotary Club sur l'hygiène industrielle. On trouvera en première page quelques notes sur cette causerie de grand intérêt.

SUGGESTIONS. — Cette semaine notre reportage porte sur les suggestions. Nous donnons l'histoire complète d'une suggestion avec les considérations qui ont amené le Comité à la primer. Nous invitons tous ceux qui ont des suggestions à lire attentivement les règlements que nous publions en page centrale.

CAISSE DE RETRAITE. — Nous commençons cette semaine une nouvelle rubrique où l'on répondra aux questions qui pourront être posées au sujet de la Caisse de Retraite et du Plan d'Assurance-Vie.

L'AVION CATALINA. — Depuis une semaine des parties d'aluminium d'un avion Catalina sont exposées au Centre de Récréation. Il y aura de temps à autre d'autres exhibits du genre. Le public est invité à les voir.

VOL D'OUTILS. — Certains employés se plaignent que leurs outils disparaissent. Les outils, vous le savez, sont précieux en temps de guerre. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'il vous soit fait.

L'opinion des autres

L'ALUMINIUM

Il semble bien que l'industrie de l'aluminium repose sur des bases plus solides au Canada qu'aux Etats-Unis. Une note parue dans la dernière lettre mensuelle du "Bureau of Business Conditions" relate à cet effet que la situation actuelle de l'industrie de l'aluminium pour fins de guerre est très bonne alors qu'elle est plus ou moins chancelante chez nos voisins du Sud.

En fait, la production de l'aluminium en notre pays est poussée à son maximum, cependant que dans la république voisine elle a été réduite considérablement. Le "Bureau of Business Conditions" explique cela en disant que l'industrie de l'aluminium, dépendant spécialement de l'énergie hydro-électrique, peut compter sur une source beaucoup plus grande de cette énergie au Canada qu'aux Etats-Unis. C'est une explication dont on ne saurait contester le bien-fondé. Le Canada, et notre province tout particulièrement, possède d'immenses réservoirs d'énergie électrique et tous n'ont pas encore été exploités. Telle quelle, cette richesse a déjà permis à notre province d'alimenter d'énormes industries de guerre qui rendent des services de plus en plus appréciés aux Nations-Unies. L'Aluminum Company of Canada est au nombre de celles-là.

La Tribune, Sherbrooke, 21 mars.

LA CAISSE DE RETRAITE ET D'ASSURANCE-VIE

Comme nos lecteurs le savent, il existe, pour le bénéfice de nos employés, une Caisse de Retraite et d'Assurance-Vie. Afin de la faire mieux apprécier, nous publierons, ici, régulièrement, des réponses aux questions que voudront bien nous poser les intéressés concernant cette Caisse de Retraite et d'Assurance.

Après avoir écrit vos questions d'une façon claire et précise, adressez-les soit au bureau de la Caisse de Retraite et d'Assurance-Vie, Chambre 44, annexe du bureau principal soit au "Lingot du Saguenay".

Q. Quels avantages retire-t-on de la Caisse de Retraite et d'Assurance Vie?

R. L'employé membre de la Caisse, s'assure à bon marché d'une rente viagère qui lui donnera l'indépendance quand il ne pourra plus travailler, ou à 65 ans, et de l'assurance-vie pour la protection de sa famille, à sa mort.

Le montant de la rente viagère auquel chaque membre aura droit dépendra de la classe de salaire dans laquelle il se trouvera durant ses années de service. En moyenne, cette rente sera équivalente à 2% de son salaire pour chaque année de participation à la Caisse. Ainsi, un employé qui gagnerait \$140.00 par mois et qui serait membre de la Caisse pendant 25 ans recevrait une pension égale à 50% de son salaire, soit \$70.00 par mois.

Le montant d'assurance-vie est aussi déterminé d'après le salaire de chaque membre. En moyenne, ce montant est égal à une année de salaire du membre. L'employé ci-haut mentionné comme exemple — et qui gagnerait \$1680.00 par année — aurait droit à un montant de \$1750.00 d'assurance-vie.

Q. Comment est déterminé le montant des contributions à la Caisse de Retraite et à l'Assurance-vie?

R. En moyenne le coût d'achat des bénéfices de la Caisse est divisé également entre les employés et la Compagnie, c'est-à-dire que les membres et la Compagnie contribuent à peu près pour un même montant.

Les contributions des membres sont basées sur leur salaire annuel,

A L'ORDRE DU JOUR



Le dévoué curé de Saint-Jacques d'Arvida, l'abbé Antonio Provencher qui est l'un des membres actifs du comité de la bibliothèque de l'Association Athlétique d'Arvida.

CONVENTION

UNE CONVENTION SE TIENT À ARVIDA POUR ETUDIER LES DIVERS MOYENS D'UTILISER L'ALUMINIUM APRES LA GUERRE.

Ces jours derniers des employés supérieurs de la Compagnie et des représentants du bureau de Montréal se sont réunis à Arvida et dans les autres propriétés de la Compagnie. L'agenda comportait le développement de nouvelles industries dans le Saguenay, industries qui emploieraient l'énergie disponible. Le président de la Convention, M. W. M. Gifford, gérant général des ventes de l'Aluminum Co. of Can., Ltd., dirigeait la discussion au Centre, mercredi. Il était assisté du vice-président de la Compagnie, M. McNeely DuBose.

Au cours de ces discussions, on a passé en revue les opérations de l'usine pour voir où l'on pourrait utiliser l'aluminium avec profit. La main-d'oeuvre ne devait pas être détournée de l'effort de guerre pour aucune considération. Jeudi les discussions portèrent sur les nouvelles industries. Afin de poursuivre le travail d'utilisation de l'aluminium, un comité permanent s'est formé sous la présidence de M. McNeely DuBose. Les membres du comité sont M. G.-M. Mason, directeur technique aux usines d'Arvida; M. R.-C. March, ingénieur, Arvida; M. M.-G. Saunders, surintendant de la Mécanique, Arvida; M. C.-O.-P. Klotz, ingénieur, département des Propriétés, Arvida; M. E. Thicke, surintendant général, Saguenay Power Co., Ltd., Isle-Maligne; M. A.-C. Johnston, gérant général de Power Generation, Shipshaw. Le secrétaire du comité est M. Yvon Cousineau, un surveillant de l'usine de Minerai, Arvida.

Lorsqu'un employé devient membre son salaire gagné au cours des douze mois précédant son admission sert à déterminer la classe à laquelle il appartiendra jusqu'au 1er avril de l'année suivante. Après sa classe est fixée d'après le salaire gagné entre le 1er janvier et le 31 décembre de l'année précédente.



Publié à Arvida par l'Aluminum Company of Canada, Limited, pour ses employés de la région de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean.

Imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limited, 12, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Téléphone: ALUMINIUM, 2324



"La plupart des gens ne reconnaissent pas la chance quand elle passe. Que voulez-vous, elle portait une sa-lopette et s'appelait travail acharné." Mais tel ne fut pas le cas de notre contre-maitre général de l'atelier mécanique, M. Willie Roy. Il dirait plutôt, "impossible n'est pas français".

Comme il arrive dans la plupart de nos nombreuses familles canadiennes-françaises, il dut quitter la classe très jeune et se mettre au travail. Dès l'âge de treize ans, il s'embaucha dans une fromagerie où il travailla pendant un an. L'année suivante, il travailla pour un contracteur de Montréal, comme journalier. Mais il n'était pas satisfait. Il entra dans un garage où l'on faisait l'ouvrage général; là, il fit un apprentissage de trois ans.

Vu ses goûts pour la mécanique, il accepta du travail comme forgeron au barrage de la Loure. Malgré sa jeunesse, il fut bientôt choisi comme contre-maitre de ce département.

Après tant d'années loin de sa famille, il décida de venir travailler dans sa région. Il s'engagea pour Price Brothers et y fit un stage de cinq ans, entre Dolbeau et Riverbend, toujours comme Maître machiniste.

Lors de la construction du barrage à la Chute-à-Caron, il s'embaucha pour la construction. Après quelques mois, il fut transféré à l'Aluminium Company à Arvida. Après un an de service, il fut rappelé à la Chute-à-Caron comme contre-maitre des installateurs de machineries jusqu'à la fin des travaux.

De là, il alla travailler pour la Beauharnois Light Heat & Power sur la construction. Il demeura avec cette Compagnie pendant six ans. Il fut tour à tour, contre-maitre général et assistant-surintendant du département mécanique.

En 1936, il revint à Arvida comme installateur de machineries et quelques mois plus tard, fut choisi chef d'équipe. En 1937, il devint assistant contre-maitre général. Un homme de sa compétence ne pouvait être satisfait. Il continua le bon travail commencé, et en 1941, fut nommé contre-maitre général.

C'est lui qui fut choisi pour aller installer les cuves à l'usine de Beauharnois l'an dernier. C'est une preuve que la compagnie reconnaissait les capacités de M. Roy. A son retour, il fut transféré à notre usine.

Nous félicitons M. Willie Roy, et nous pouvons l'assurer que nous sommes fiers de l'avoir parmi nous.

COMPTOIR DES ECHANGES

- 1.—Cette colonne est au service des employés de l'Aluminium Company Ltd., et de ses filiales.
- 2.—Toute demande d'insertion doit être faite par écrit à Lucien LeMay, le "Lingot du Saguenay", chambre 45, annexe du bureau principal de l'Aluminium Company Ltd., Arvida.
- 3.—On exige la signature de l'employé, son numéro horométrique (d'horloge) et le nom de son département.
- 4.—On n'insère qu'une seule annonce à la fois pour une même personne. Cette insertion pourra cependant être répétée sur demande.
- 5.—Le "Lingot du Saguenay" ne sert que d'intermédiaire entre les intéressés et l'on ne devra pour aucune raison se présenter personnellement à ses bureaux au sujet de ces ventes ou échanges.
- 6.—L'annonce des objets perdus ou retrouvés peut aussi paraître sous cette rubrique.

ON DEMANDE.—Deux ressorts de gramophone. S'adresser à M. Roger Boivin, bureau de la cité d'Arvida, tel. 143.

A VENDRE.—Accessoires de coiffeuse, comprenant machine avec fils, séchoir, table de toilette et chaise, le tout en très bon ordre. S'adresser à M. Wilfrid Jomphre, 29ième rue, Arvida.

COUTURIERE.—Pour toute réparation et couture en général, s'adresser à Mme Joseph Lavoie, 232, 28ième rue, paroisse Saint-Jacques, Vaudreuil, Arvida.

A VENDRE.—Glacière et ameublement de cuisine comprenant 6 chaises: prix raisonnable. Adresse: M. J.-C. Grenier, 255, 23ième rue, Arvida.

ON DEMANDE.— "Pick-up" pour gramophone, neuf ou usagé, avec ou sans disques. Adresse: M. Ph. St-Gelais, 13, Saint-Simon, Jonquière ou téléphoner à 111, Chute-à-Caron.

A VENDRE.— Une maison à deux logements et garage double, rue Mellon à proximité de l'église, du couvent et de l'école, terrain 75 x 100 pieds. S'adresser à M. John Lévesque, 614, rue Mellon, Arvida.

A VENDRE.— Complet bleu-marin — belle qualité, peinture 39, pour plus amples informations. S'adresser à M. J. Poisson, 418, 4ième avenue, Port-Alfred.

ON DEMANDE.— Servante trouverait de l'emploi en s'adressant à Mme Antonio Dufour, 261, rue Cabot, Arvida. — Petite famille, engagement à l'année.

A VENDRE.— Ameublement à vendre au complet seulement: poêle, meubles de cuisine, de chambre à coucher, divan, le tout n'a que quatre mois d'usage. — Appartements à louer si désiré. — Aussi, "Plymouth", modèle 39, en très bon ordre, 5 pneus de 6 pds, \$750. S'adresser à 14, rue Saint-Pascal, Jonquière, entre 5 et 8 h. p. m.

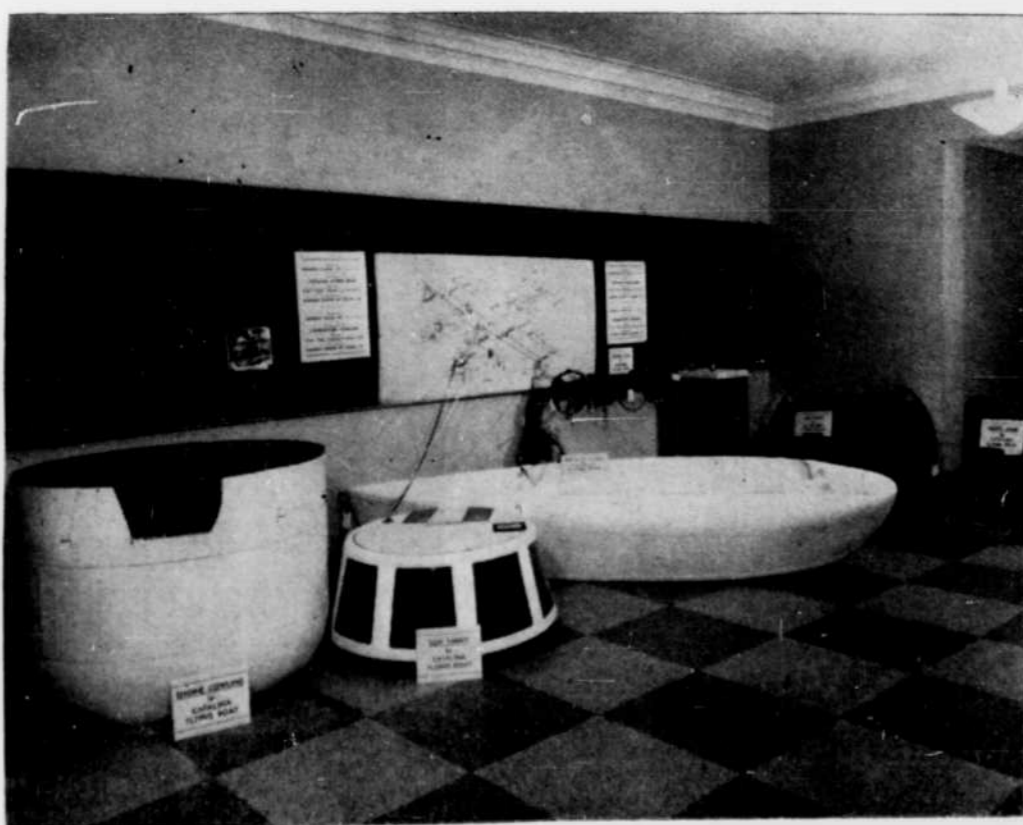
A VENDRE.— Grille-pain électrique en parfait état. S'adresser à 214, rue Vaudreuil, Arvida.

A VENDRE OU ECHANGER.— Poêle électrique marque: "National" 110 volts 70 ampères. S'adresser à M. Maurice Fradette, 275, rue Cabot, Arvida.

ON DEMANDE.— Radio portatif, genre camera de marque "Kodak" ou autre. Adresse, Alex Hudson, bureau des propriétés B. B. "A" Arvida, tél.: 106.

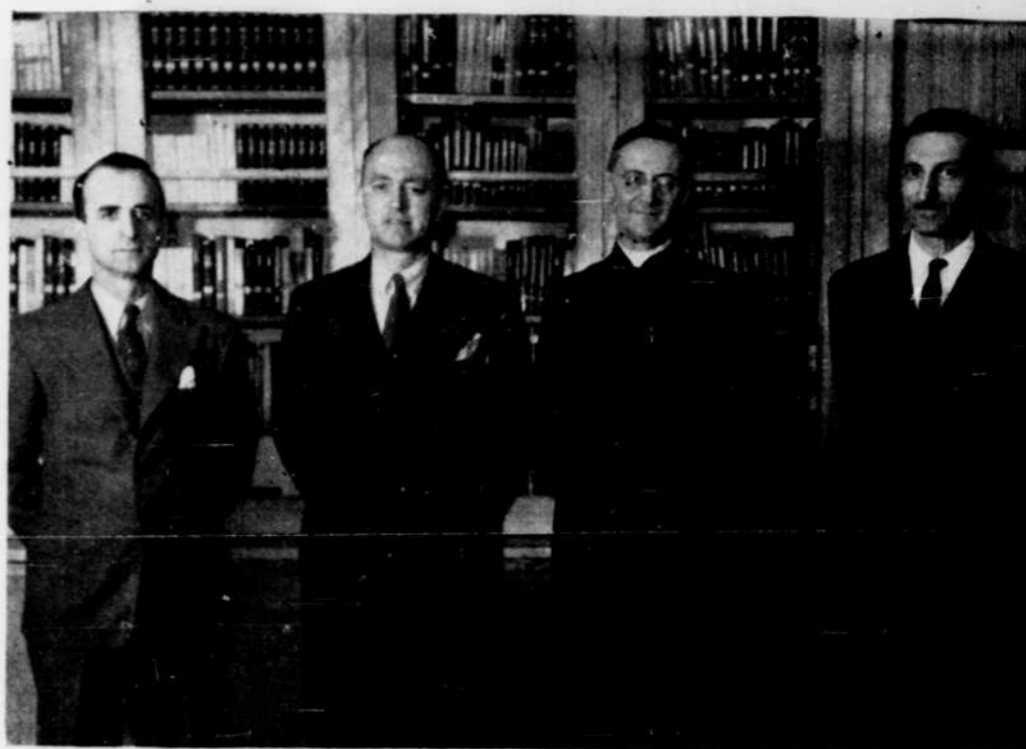
A VENDRE.— Poêle à bois, de marque Bélanger, modèle de luxe 1941. S'adresser à M. René Tremblay, 162, rue Davy, Arvida.

Qui sera élue mademoiselle Aluminium ?



La photo représente des parties d'aluminium de l'avion Catalina, fabriqué par les usines Vickers. Ces pièces sont exposées au Centre de Récréation depuis une semaine. Ne manquez pas de les voir.

LE COMITÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE



MM. Gérard Castonguay, A.-C. Locke, abbé Ant. Provencher, Alf. Matte.

LE PAYSAGISME

Les graines varient en grosseur. Les graines de bégonia sont fines comme la poussière, tandis que celles de l'arbre de coco atteignent 18 pouces de longueur et pèsent jusqu'à 40 livres. On croit généralement que la croissance des graines est la première étape de la croissance des plantes. En fait ce n'est qu'une reprise d'activité par la jeune plante contenue dans la graine. Les facteurs essentiels de la germination sont une graine viable, de l'humidité, de l'air et une température favorable. Les trois derniers facteurs varient beaucoup avec les divers genres de plantes. Pour les plantes que le jardinier-amateur veut avoir dans son jardin, la température idéale est celle que l'on tient dans les serres, c'est-à-dire 70° le jour et 65° la nuit.

Il est recommandable de semer les graines dans des boîtes peu profondes, (environ 3 pouces) avec des trous d'un demi pouce au fond pour l'égouttement. Mettez environ un pouce de gravier ou de feuilles pourries. Ensuite remplissez la boîte à un demi pouce près du bord d'un mélange de bonne terre et de sable. Foulez la terre, arrosez la bien d'eau bouillante pour détruire toutes les mousses et les bacilles qui sont dans le sol. Le jour suivant, semez les graines en surface et recouvrez la semence d'un mélange bien sésé de terre et de sable.

Une bonne règle à suivre pour les semences, c'est de les couvrir d'environ quatre fois leur diamètre, de terre. Dans les serres nous les recouvrons d'un seizième à un quart de pouce. Les graines très fines, comme les bégonias sont semées peu profondément et pressées doucement dans le sol. Après la semence, arrosez à jet mince, placez la boîte dans la couche-chaude, mettez une vitre sur la boîte et protégez-la du soleil jusqu'à ce que la germination soit complète. La semaine prochaine, nous traiterons du soin des plantes en couches-chaudes.

Décès de M. Sako Lehtola



Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Sako Lehtola, Finlandais d'origine, au pays depuis 19 ans. M. Lehtola entra au service de la Compagnie le 13 avril 1935. Il travailla tour à tour au département des Electrodes, la Construction, la Refonte. M. Lehtola était membre de la Caisse de Retraite depuis l'inauguration. Nous offrons nos condoléances à la famille.

LE JARDINAGE

Nous aurions peut-être dû traiter des variétés de légumes auparavant, mais nous croyons que ces remarques pourront servir une autre année.

Il y a des variétés hâtives et tardives pour chacun des légumes. Comme règle général les variétés hâtives se consomment durant l'été et les variétés tardives servent aux provisions d'hiver. La raison, c'est que les variétés tardives prennent plus de temps à mûrir et que leur texture est plus ferme, et se conserve davantage. Dans les régions aussi au nord que celle-ci, il est souvent nécessaire de cultiver des plantes qui poussent dans le plus court délai. Mais souvent on est obligé de sacrifier la qualité des produits.

Vous pouvez parcourir les catalogues de semence et vous émerveiller devant les nombreuses variétés et tout ce qu'on en dit. N'oubliez pas que plusieurs d'entre elles, surtout celles qu'on vante beaucoup, sont de qualité inférieure, se conservent mal et sont sujettes aux attaques des insectes. La bonne manière, c'est d'acheter d'une bonne maison de semence et de choisir les variétés qu'elle annonce comme les meilleures. Demandez à un jardinier expérimenté quelles sont les variétés qui font le mieux dans cette région. Les bulletins du gouvernement recommandent les variétés reconnues.

Servez-vous des publications provinciales et fédérales sur le jardinage: elles sont nombreuses et vous pouvez les avoir gratuitement.

LE CONCERT DE JONQUIÈRE



Le 23 mars, la Société des Concerts de la Fanfare de Jonquière a présenté à ses abonnés son deuxième concert de la saison. Comme on pouvait s'y attendre, grâce à la popularité de ces concerts, l'auditoire était très nombreux.

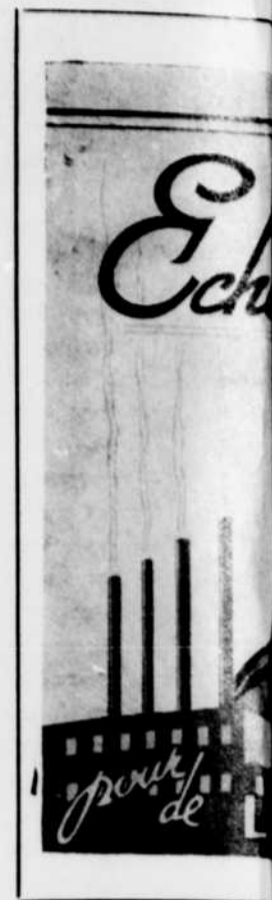
Mlle MAD. TREMBLAY M. Georges Hébert, directeur de la fanfare, et tous ses musiciens ont reçu des félicitations pour leur succès. La composition du programme, le choix des artistes invités, tout était de nature à plaire à l'assistance. Étaient inscrits au programme, outre les musiciens de la fanfare, M. l'abbé Ludger Larouche, mademoiselle Madeleine Tremblay, violoniste, dont nous publions la photographie, madame Ls-Ph. Munger, pianiste. M. Bernard Willshire agissait comme maître des cérémonies.



D'un air décidé, M. Gilbert dépose sa suggestion dans la boîte installée à cette fin au département des Fours rotatifs de l'usine de minerai No 2.



M. Gilbert donne une démonstration de l'usage du tampon qu'il a imaginé.



Une idée, un essai, une récompense ou un échec, voilà ce à quoi l'on songe quand on entend parler du concours des suggestions. L'idée vient pourtant de plus loin et elle est aujourd'hui acceptée dans presque toutes les industries importantes du pays. Il s'agit de permettre aux employés d'exposer les suggestions qui leur viennent à l'idée au cours de leur travail. Il arrive en effet très souvent que celui qui fait le travail constate mieux que personne les dé-

ficiences de la machinerie ou d'un système.

LE FONCTIONNEMENT DU CONCOURS

Des formules spéciales sont fournies à tous ceux qui en font la demande; ces formules sont en dépôt aux différents bureaux du personnel et on les obtient en les réclamant des agents de liaison. L'inventeur n'a ensuite qu'à inscrire sa suggestion en donnant tous les détails nécessaires à la mise en application. Un

plan et même un modèle peuvent être fort utiles mais une description écrite est suffisante pourvu qu'elle soit bien faite.

La suggestion, une fois rédigée, doit être déposée dans une boîte installée à cette fin dans tous les départements. Chaque semaine, les boîtes sont vidées et les suggestions sont remises à M. René Prévost. Ce dernier accuse réception officiellement et envoie sans retard la suggestion au département intéressé. M.

Prévost transmet également une copie de la suggestion à tous les membres du Comité de Bonne Entente du département. Ce sont les techniciens du département qui procèdent à une étude minutieuse de l'idée nouvelle; cependant, aucune décision finale n'est prise avant que le Comité de Bonne Entente, qui comprend des représentants des ouvriers, se soit prononcé sur la suggestion. Il y a une légère variante dans la procédure lorsque la sug-

gestion a trait à la Sécurité qui est alors soumise à la lumière des membres de la Bonne Entente intéressés à la lumière des

Une fois approuvée et évaluée, est évaluée et revêtue que revient à faire émettre la pensée. Le concours est administré



M. R. Tomitz, du service des lignes 20-26, a mis en service un rac qui permet de manipuler des lingots d'aluminium qui devaient auparavant être manoeuvrés un par un. Cette excellente suggestion lui a valu \$50.



M. Georges Rhains, opérateur à l'usine du minerai No 1, est lui aussi un inventeur et le réservoir qu'il a ajouté au trieur à sable pour recevoir les impuretés de l'eau condensée lui a valu une récompense de \$25.



M. Steve Polich du département de la cuisson des électrodes, a imaginé un remodelage de la machine servant à sabler les tiges des électrodes dans son département. M. Polich a reçu pour cette suggestion une récompense de \$50.

Récompensés pour



M. René Prévost, classifie le matériel pour faire étude



M. Saint-Cyr Desbiens, opérateur à l'usine de minerai No 1, a imaginé des jets d'eau dans les malaxeurs de boue pour empêcher la boue de se solidifier, ce qui auparavant bloquait les malaxeurs. Cette suggestion lui a valu une récompense de \$25.

SAVEZ-VOUS QUE, depuis le 1er janvier 1944, 70 suggestions ont été primées et qu'un total de plus de \$415.00 en prix a été distribué à des employés de la Compagnie. Ce n'est pas une question de chance; il suffit d'avoir une bonne idée et de la donner pour obtenir une récompense.

N'OUBLIEZ JAMAIS QUE les suggestions adoptées une fois sont toujours sujettes à une récompense ultérieure. Il arrive en effet que certains employés émettent des idées qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent être adoptées immédiatement. Peut-être reçoivent-ils alors une faible récompense à titre d'encouragement. Cependant, après un certain temps, les conditions peuvent changer et l'idée suggérée peut être mise en pratique. Très souvent, ceux qui sont responsables de la mise en application de l'idée nouvelle ne se souviennent pas qu'une suggestion a été faite à ce sujet. L'auteur de la suggestion a pourtant droit à une récompense et il doit faire sa réclamation en conséquence. Cette réclamation peut être faite verbalement ou par écrit, cependant qu'il est toujours préférable de le faire par écrit en glissant sa demande dans une boîte à suggestions. Cette nouvelle demande sera considérée par le Comité de Bonne Entente et il est fort possible qu'une nouvelle récompense soit allouée. Qu'on n'oublie donc jamais de surveiller ses intérêts.



M. J.-E. Deschênes, commis au bureau de l'usine des électrodes, a reçu une récompense de \$25 pour avoir imaginé un nouveau système de contrôle d'absences qui est maintenant utilisé dans tous les départements.

62

1871 suggestion

1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

Ce n'était pas ainsi dans le "bon vieux temps"

VOUS souvenez-vous du temps où vous étiez laissé à votre propre sort si vous aviez un accident à l'usine? Les plus jeunes ne se souviennent pas de cette époque, mais leurs parents l'ont encore à la mémoire, parce que cette époque n'est pas encore bien éloignée. Un accident était un accident. Si vous en étiez victime, tout le monde sympathisait avec vous, mais personne ne vous payait une compensation. Vous n'aviez rien à attendre au point de vue financier.

Tout cela a maintenant changé. Il y a des assurances contre les accidents pour tous les hommes et toutes les femmes qui travaillent dans l'industrie. Il est encore préférable de suivre les règlements de sécurité et d'éviter les accidents. Ils sont encore une source d'ennuis, mais ils ne causent pas comme dans le passé une tragédie financière. La victime reçoit gratuitement des soins médicaux. Elle a également droit à une compensation spéciale dans le cas d'une incapacité partielle ou totale.

Il y a moins de trente ans que cette protection s'est étendue à toute la classe ouvrière. Bien des gens étaient alors sceptiques quant aux résultats de cette innovation. Ils plaisantaient. Souvenez-vous de l'histoire du petit garçon qui vient avertir le patron que son père ne peut pas retourner à l'ouvrage pour quelque temps parce qu'il vient de commencer à toucher ses assurances contre les accidents. Il faut toutefois faire la part des choses. Une telle mesure contre les accidents a contribué à l'amélioration des conditions de sécurité et d'hygiène dans les usines. C'est un progrès et ce progrès continue toujours.



d'une suggestion



Le Comité de Bonne Entente qui a jugé la suggestion de M. Jules Gilbert.



Au nom de la Compagnie, M. René Prévost remet un chèque de \$50 à M. Gilbert.

écurité. Elle est
partement de la
commentaires
du Comité de
département in-
décision finale
mentaires reçus.
e, la suggestion
c'est à M. Pré-
suite la tâche de
suggestions de récom-
des suggestions
le département

du personnel, section des relations
industrielles, sous la direction de
M. W.-F. Clifford.

Jusqu'ici, un grand nombre de
suggestions ont été jugées utiles et
ont valu des récompenses à leurs au-
teurs. Nous publions les photogra-
phies de quelques uns des gagnants
des récompenses les plus importan-
tes accordées jusqu'à présent.

Il va sans dire que le succès du
concours dépend entièrement de l'in-
térêt des employés. La Compagnie

apprécie hautement le bel effort de
chacun pour apporter des sugges-
tions de nature à améliorer le ren-
dement des usines et les conditions
de travail.

M. JULES GILBERT EUT UNE INSPIRATION QUI LUI A VALU \$50.

M. Jules Gilbert, de la 25ième Rue,
à Arvida, contremaître des journa-
liers au département des fourneaux
rotatifs de l'usine du minerai No 2,
est un gaillard qui a les yeux ou-

verts et qui voit du premier coup
d'oeil toutes les améliorations à ap-
porter. M. Gilbert est marié et père
de trois enfants. Il travaille ici de-
puis trois ans.

Jules constatait depuis longtemps
qu'on devait perdre beaucoup de
temps avec un pinceau et un pochoir
(stencil) pour inscrire un numéro et
quelques lettres sur des sacs des-
tinés à l'expédition de l'alumine. Un
bon jour, il eut une idée et, en quel-
ques minutes, avec un canif et des

outils de fortune, il fabriqua un tam-
pon qui imprimait en un clin d'oeil
les lettres et les chiffres qu'il fallait
auparavant peindre. Immédiatement
le nouvel outil fut accepté. M. Gil-
bert eut la bonne idée de faire pas-
ser son invention par le canal du
concours des suggestions et il rece-
vait, peu après, un chèque de \$50
pour avoir exécuté une idée b'en
simple mais utile. La chance est à
tout le monde et l'idée la plus simple
vaut la peine d'être donnée.

ours idées pratiques



suggestions soumise et voit à les
sans retard.



M. Roméo Pomerleau, de l'usine des
électrodes qui a reçu une récompen-
se de \$50 pour avoir mis en service
un réservoir et un cône qui servent
à recevoir le surplus de la pâte So-
derberg lorsqu'une chute bloque. M.
Pomerleau travaille ici depuis 1926.



M. Edouard Boivin, contremaître
sur la réparation à l'usine des bouil-
loires, a inventé un appareil de suc-
cion pour la poussière qui élimine
toute la machinerie employée aupa-
ravant. Il a reçu une récompense
de \$25.



Monsieur Paul-Eugène Larouche,
couleur de la ligne 43 qui a gagné
une récompense de \$50 pour avoir
imaginé une valve de syphon. M.
Larouche a d'ailleurs à son crédit
plusieurs autres suggestions primées.



M. Adéodat Ouellet, de l'usine des
électrodes, a gagné \$50 pour avoir
mécanisé le système pour ouvrir les
portes des balances sur une des pres-
ses à électrodes de son département.
M. Ouellet travaille ici depuis plus
de trois ans.

INSTRUCTIONS

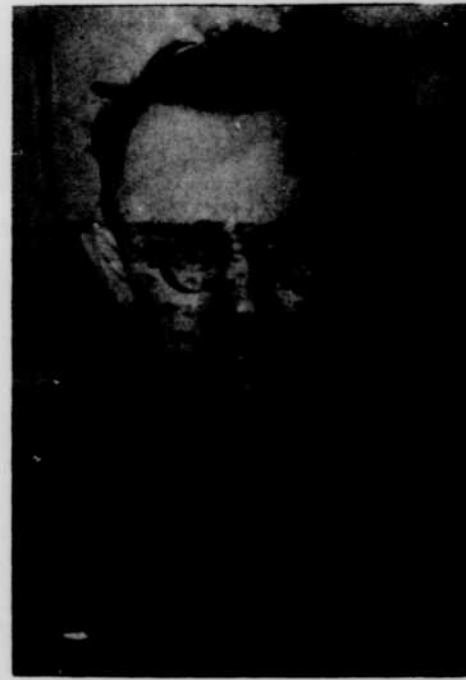
Vous pouvez soumettre autant de suggestions que vous le désirez mais les idées doivent être personnelles et être écrites par vous.

Prière d'écrire chacune des suggestions de façon claire et détaillée. S'il vous est difficile de le faire, requérez l'aide de votre assistant-surintendant, de l'ingénieur de votre département ou de votre agent de liaison.

Des enveloppes et des formules vous seront fournies par le bureau du personnel. Quand votre suggestion sera complétée, vous la mettrez sous enveloppe et la déposerez dans n'importe quelle boîte à suggestions, ou la remettrez vous-mêmes au bureau du personnel. Un accusé de réception suivra.

SUGGESTIONS DESIREES

- 1—Amélioration de la qualité ou de l'apparence de nos produits.
- 2—Amélioration de la quantité et des méthodes de production.
- 3—Amélioration des machines et de l'équipement.
- 4—Élimination du gaspillage.
- 5—Réduction du coût.
- 6—Amélioration des conditions de travail ayant trait à la sécurité, la santé et l'hygiène.
- 7—Nouveaux usages pour nos produits.
- 8—Améliorations des méthodes de bureau.
- 9—Moyens de gagner du temps.



M. René Tremblay, de l'usine d'alu-
minium, est aussi un inventeur qui
a réussi de belles réalisations. Il a
reçu des récompenses très apprécia-
bles et très nombreuses pour ces
innovations.



La vie, quoiqu'en puissent dire les pessimistes, est somme toute une belle aventure. Cependant, elle ne se révèle comme telle qu'au petit nombre des initiés qui savent y voir clair. Savoir jouir de la vie, savoir extraire toute la saveur de chaque minute qui passe, est pour plusieurs un art encore inconnu.

Direz-vous que l'automobiliste qui a toujours le pied sur l'accélérateur connaît l'art de voyager? Toute son attention est concentrée sur la route qui s'étend devant son pare-brise et l'unique plaisir qu'il retire de sa course effrénée est une tension de tous ses nerfs.

Bien des gens se comportent, dans la vie quotidienne, comme cet automobiliste trop pressé d'arriver à son but. Un démon les possède: c'est la fièvre de l'agitation, l'appât du nouveau. Il suffit qu'ils soient dans un endroit pour qu'ils désirent se trouver ailleurs. Assistent-ils à quelque spectacle, ils ne pensent qu'à la réception qui suivra. Une fois à la réception, ils voudraient se voir chez eux. S'ils tentent de s'absorber dans la lecture d'un bon livre, ils gardent en même temps leur appareil de radio ouvert afin d'être sûrs de ne pas manquer un bon programme. Et ainsi de suite...

Pour employer un terme cher au gourmet, disons qu'il faut déguster chaque moment qui passe. Il y a un temps pour chaque chose. Quand le moment de se divertir est arrivé, il faut savoir faire table rase de ses tracas, si lourds soient-ils. Il suffit d'observer les enfants au jeu pour savoir dans quel état d'esprit l'on doit s'amuser. Les petits ont, en effet, le génie de l'amusement. Ils s'y absorbent si complètement que plus rien n'existe hors de leurs jeux. Les imiter c'est s'assurer une jeunesse éternelle.

GHISLAINE.



N'est-ce pas qu'une impression de chaleur et de confort se dégage de cette photo où apparaissent Dolores Moran et Cheryl Walker de la Warner Bros? Le modèle de gauche est un pyjama de lainage rouge dont le jabot et les manchettes en dentelle blanche constituent l'unique garniture. Dans le déshabillé de droite se marient, d'une façon très heureuse, les teintes pourpre, chartreuse et jaune très pâle.

IL SE PEUT que beaucoup d'eau coule sous les ponts avant que la nouvelle mariée ait l'occasion de porter sa robe de noces à nouveau. Afin de s'éviter le cruel désappointement de la retrouver jaunie, elle devra, avant de la ranger, la couvrir de plusieurs épaisseurs de papier de soie bleu avant de la remettre dans sa boîte propre.

Pour garder au voile sa fraîcheur et sa blancheur, on devra le rouler sur du papier ciré et ensuite l'envelopper dans du papier de soie bleu.

ENCORE LES NEZ...

Avez-vous remarqué comme l'on retrouve le mot nez dans maintes expressions françaises? En effet, constatez. Un homme perspicace ne voit pas plus loin que le bout de son nez. Un homme sans volonté se laisse mener par le bout du nez. Un homme prudent a bon nez. Un homme avisé a le nez fin et le nez creux. L'indiscret fourre son nez partout. Le gourmand a toujours le nez dans son assiette. Le savant a toujours son nez dans ses bouquins.

LA BONNE POSTURE CHEZ L'ENFANT

La bonne posture chez l'enfant qui grandit joue un rôle primordial sur son état de santé général et son système nerveux. Elle prévient bien des maux et surtout une fatigue chronique.

Habituez votre enfant à se bien tenir en lui rappelant souvent de rejeter les épaules en arrière et de garder le dos droit, aussi bien lorsqu'il est assis que debout. Suggérez-lui de s'imaginer qu'un fil de fer lui maintient la tête bien relevée; son épine dorsale se redressera.

Bien des enfants deviennent voûtés parce qu'ils ont la mauvaise habitude de porter une pile énorme de livres de classe sous leur bras. Le poids réparti d'un seul côté dévie la colonne vertébrale et abaisse une épaule plus que l'autre. Procurez une serviette à votre enfant et recommandez-lui de la porter aussi bien d'un bras que de l'autre.

Contre la tendance à porter la tête en avant

Premier exercice — Position assise, les hanches contre le dossier de la chaise, les pieds à terre et les mains sur les hanches. Mouvement: décrire un cercle avec la tête, cinq fois dans chaque direction, en gardant le corps parfaitement immobile.

Second exercice — Faites tenir votre enfant aussi correctement que possible. Placez-lui un livre sur la tête et faites-le circuler. Les premières fois il éprouvera de grandes difficultés à garder le livre en équilibre. Ne vous découragez pas, cependant; soyez patientes et au bout de quelque temps de pratique, vous constaterez qu'il pourra faire

plusieurs fois le tour de la chambre sans le laisser choir. Quand il aura progressé suffisamment, faites-lui monter et descendre l'escalier avec le même livre sur la tête. Cet exercice, si simple en apparence, donne des résultats étonnants. Essayez-le vous-mêmes si vous avez l'ambition d'avoir une démarche de déesse.



VARIEZ-EN LA PRÉSENTATION

Avec des aliments de base tels que macaroni, spaghetti, nouilles ou pommes de terre, un changement d'accessoires peut produire une grande variété de mets. On conseille d'employer 1 pinte d'eau bouillante et 1 c. à thé de sel pour 4 onces de pâtes alimentaires. (1 tasse de morceaux d'un pouce de macaroni équivaut à 4 onces). De 15 à 20 minutes d'ébullition sont requises. Graissez le bord de la marmite et le contenu ne débordera pas. Quand la pâte alimentaire est tendre, l'égoutter, la rincer à l'eau froide pour séparer chaque morceau. La cuisson double environ le volume initial.

SPAGHETTI PIQUANT

- $\frac{3}{4}$ de livre de foie
- $\frac{1}{4}$ de tasse d'oignon haché
- 2 c. à table de gras
- 2 c. à thé de sel
- Quelques grains de poivre
- 1 c. à table de persil haché
- 2 tasses de jus de tomate
- 8 onces de spaghetti

Ebouillanter le foie et laisser dans l'eau pendant 5 minutes, égoutter et passer au hâchoir. Faire brûner l'oignon dans le gras, ajouter le foie et les assaisonnements. Faire cuire lentement, environ 10 minutes. Ajouter le jus de tomate et faire mijoter pendant 20 minutes. Si la sauce devient trop épaisse durant la cuisson, éclaircir avec un peu d'eau. Pendant ce temps, faire cuire le spaghetti, puis l'égoutter. Empiler dans un plat profond et couvrir avec le mélange.



M. André Asselin, pianiste-compositeur montréalais de grand talent, donnait au théâtre Palace, le 19 mars, un récital qui a été fort goûté. Il s'est également fait applaudir à Chicoutimi.



Nous souhaitons la bienvenue à mesdemoiselles Marie-Paule Lapointe et Fernande Loiseau, nouvelles sténographes du Bureau d'Emploi.

Mesdemoiselles Lucienne Girard et Catherine Kerkovic, du laboratoire, ont été transférées au laboratoire de l'usine de minerai No 3.

M. et madame Alcide Lapointe, de Saint-Georges de Jonquière, sont allés récemment passer une fin de semaine à Port-Alfred, les invités de M. et madame Henry Jean, parents de madame Lapointe.

Madame René Bergeron, dont le mari est contremaître dans un département des cuves, partait dernièrement pour Sainte-Anne-de-la-Pocatière, au chevet de sa mère, madame Beaulieu, alors gravement malade.

Madame Victor Ouellet d'Arvida organisait, le 19 mars, une réunion intime en l'honneur de M. André Asselin, de passage dans notre région.

Parmi les invités d'honneur qui assistèrent au spectacle donné aux militaires d'Arvida par la troupe Eaton de Toronto, on remarquait: M. et madame McNeely DuBose; M. et madame P.-E. Radley; M. et madame P.-H. Skelton; M. et madame C.-P. Beaubien; M. et madame Geo. LaMountain; M. et madame R.-O. Kennedy; M. et madame H. Doran; M. et madame H. Brayne.

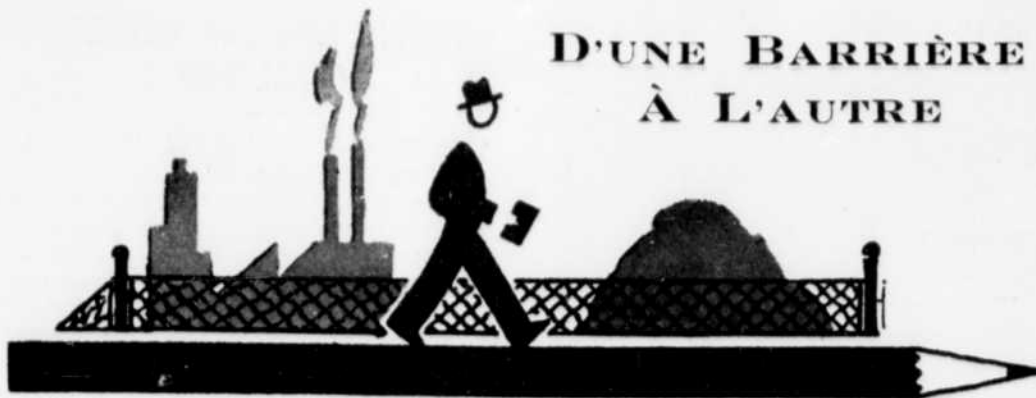
NAISSANCES

M. et madame Lucien Boudreault annoncent la naissance d'une fille baptisée du prénom de Marie-Paule.

M. et madame Paul Morrier, de Chicoutimi, sont les heureux parents d'un fils né à Joliette le 2 mars, et baptisé sous le prénom de Bernard. Parrain et marraine: M. et madame E.-G. Roussin, grands-parents de l'enfant.

M. Euchariste Curodeau, cuviste de la ligne 24, et madame Curodeau (née Marie-Jeanne Philibert), sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille née le 5 mars, et baptisée le 11 sous les prénoms de Marie-Yolande-Gaétane.

M. Ludger Boivin, du département de la Cryolithe, et madame Boivin, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Andrée-Denise. Parrain et marraine: M. et madame Ovide Langlois.



D'UNE BARRIÈRE À L'AUTRE

NOS CORRESPONDANTS. — Nous sommes heureux de publier aujourd'hui les noms de nos six premiers correspondants à l'usine. M. Roméo Larivière, du département du personnel, a été désigné pour le département mécanique et l'atelier de la forge. A l'usine du minerai No 1, c'est M. Laurier Benoit qui a pris la charge. M. Rosaire Saint-Cyr, plombier, s'est offert pour couvrir les activités de tous les plombiers de l'usine. M. J.-E. Duchênes, s'occupera de l'usine des électrodes; quant à Phil. Gaudreault, il aura l'oeil ouvert dans les lignes 40-45. M. René Robert s'occupera des lignes 46-51. Félicitations à tous ces messieurs qui veulent bien nous aider et aider leurs compagnons de travail.

Comme nos lecteurs l'auront constaté, il nous manque des correspondants dans plusieurs départements. Signalons tout particulièrement le département électrique, la division du pouvoir, les lignes 20-26, 52-57, les usines du minerai Nos 2 et 3, les services, le département du revêtement des cuves et plusieurs autres départements moins importants. Il y a donc encore de la place; c'est à vous de faire application si la chose vous intéresse.

M. Laurier Benoit nous communique que M. J.-R. Turgeon, commis en chef au bureau de l'usine du minerai No 1, vient d'être hospitalisé, souffrant d'une assez grave maladie. Tous ses amis lui souhaitent un prompt rétablissement.



USINE D'ALUMINIUM
Par Phil. Gaudreault.

Mlle Lucille Labrie, employée au département de la Sécurité et fille du contremaître de la ligne 42-43, est actuellement malade. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

On adresse des félicitations à M. Alfred Bouchard, chef cuviste, qui vient d'être nommé instructeur à l'usine d'aluminium. M. Bouchard constituera une sorte de comité de réception pour les nouveaux arrivants.

On nous informe de la maladie de M. J.-R. Leclerc, contremaître des lignes 40-45. Nous lui souhaitons un heureux rétablissement et un prompt retour au travail.

M. Albert Danis, le sympathique contremaître des lignes 40-42, était retenu

à la maison par la maladie, la semaine dernière. Espérons que son indisposition ne sera que passagère.

M. Fortunat Lafrance, agent de liaison des lignes 40-45, était surchargé d'ouvrage, la semaine dernière, lorsqu'il dut répondre à l'appel et se présenter devant la commission médicale de l'armée. Pauvre Fortunat... la vie est ainsi faite de petites misères.

Nous nous joignons à M. Edmond Tremblay des lignes 43-45, pour souhaiter un prompt rétablissement à ses deux nièces malades, Mlle Germaine Dufour et Mme Ovila Cossette.

M. Léo-Paul Gagnon, ancien assistant chef-cuviste, vient d'être nommé chef-cuviste pour remplacer M. Alfred Bouchard, devenu instructeur. Nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles fonctions.

Les sports interdépartementaux

Un comité des sports de l'usine sera formé prochainement pour promouvoir les sports entre les divers départements de l'usine. On demande à chaque département d'organiser un comité des sports. Le président de ce comité siègera au comité des sports de l'usine.

Le comité des sports de l'usine aura les attributions suivantes.

- 1—Il aura le contrôle des lignes interdépartementales et des tournois.
- 2—Il verra à promouvoir les différents sports.
- 3—Il verra à faciliter les moyens aux joueurs.
- 4—Il aura la surveillance du budget et des dépenses.

On est d'avis que chaque département devrait avoir son organisation et ses officiers. Le comité de l'usine agira comme contrôle central.

Voici les sujets qu'il faudra discuter aussitôt que le comité des sports à l'usine sera formé.

- 1—Les jeux et les sports à promouvoir.
- 2—Les moyens dont on dispose et ceux qu'il faudrait ajouter.
- 3—L'exécutif et les chefs capables de promouvoir les divers sports.
- 4—Une publicité suffisante pour tenir les employés au courant de l'heure et du lieu où se jouent les différentes parties.

Les représentants élus des divers départements tiendront une assemblée le jeudi 6 avril, à la salle des conférences du bureau principal. On demande à deux représentants de chacun des comités de départements d'assister à cette assemblée.

Stanley ROUGH.

SPORTS

Mlle ALUMINIUM

C'est un concours organisé par les employés et pour les employés des usines d'Arvida. Il s'agit de faire élire Mlle Aluminium. On a proposé des candidates pour chacun des départements et les nominations seront acceptées jusqu'au 5 avril.

La candidate sera choisie le 15 avril, lors de la 1ère danse des employés de la Compagnie. Les recettes seront versées au sport interdépartemental.

Mlle Aluminium ira à Montréal une semaine aux frais de l'organisation. Elle aura l'occasion de visiter les bureaux de la Compagnie et recevra un trophée-souvenir.

A date, les concurrentes sont les suivantes:

Usines de minerai et sécurité, Mlle Françoise Dextras.

Personnel: Mlle Henriette Bouchard.
Bureau de la paye, Mlle Marie Tremblay.

Centre de Récréation: Mlle Muriel Gagnon.

Comptabilité: Mlle Cécile Tremblay.

CINEMA GRATUIT

Le lundi soir les membres de l'A.A.A. sont admis gratuitement au cinéma. Ils n'ont qu'à présenter leur carte de membre. Il y a toujours des films de grand intérêt.

JEU DE BALAI

L'équipe de Townsite a gagné la première place dans la section A de la ligne du jeu de Balai. Payroll, Aluminium Plant et Ore Plant No 2 ont fini ex-aequo au second rang.

Dans la section B, Mechanical a dû tirer au sort pour gagner la 1ère place. La partie finale entre Electrical Meter et Mechanical s'est prolongée sans résultats sur trois périodes supplémentaires. Pour en arriver à une décision, les capitaines ont décidé de tirer au sort. Les équipes se font maintenant la lutte pour le championnat.

POSITION DES EQUIPES

| SECTION A | G. | P. | P. |
|----------------------|----|----|----|
| Townsite | 5 | 0 | 10 |
| Pay | 3 | 2 | 6 |
| Aluminium | 3 | 2 | 6 |
| Ore Plant No 2 | 3 | 2 | 6 |
| Personnel | 1 | 4 | 2 |
| Ore Plant No 1 | 6 | 5 | 0 |

| SECTION B | G. | P. | P. |
|----------------------------|----|----|----|
| Mechanical | 5 | 1 | 10 |
| Police and Fire | 4 | 1 | 9 |
| Electrical Meter | 3 | 1 | 8 |
| Electrical Construction .. | 2 | 3 | 5 |
| Carbon Plant | 2 | 3 | 5 |
| Main Laboratory | 2 | 4 | 4 |
| Power Division | 0 | 5 | 1 |

CARTE DE MEMBRE

On rappelle à tous qu'il faut la carte de membre pour jouir des privilèges du Centre de Récréation. On peut se procurer ces cartes au bureau du Centre

Au Programme

ARVIDA

CENTRE DE RECREATION

Dimanche, 2 avril.
"Adventures of Mr Eden" avec Glenn Ford.

Lundi, 3 avril.
"Caught in a Draft" avec Bob Hope et Dorothy Lamour.

CAMPS VAUDREUIL

Dimanche, 2 avril.
"Caught in a Draft" avec Bob Hope et Dorothy Lamour.

Lundi, 3 avril.
"Adventures of Mr Eden" avec Glenn Ford.

Mercredi, 5 avril.
"Nightmare" avec Brian Donlevy et Diana Barrymore.

PALACE

Vendredi-samedi, 31 mars-1er avril.
Grand film d'action, "Northern Pursuit" avec Errol Flynn.

Lundi-mardi, 3-4 avril.
"From Texas to Tokio", Comédie et nouvelles.

Mercredi-jeudi, 5-6 avril.
Programme français et anglais, film musical: "Il est Charmant" avec Henri Garat.

Film anglais: "L'Histoire du Vatican".
VENDREDI SAINT CE THEATRE EST FERME.

Samedi, 8 avril.
Matinée à 1 h. 30 Soirée à 7 h. 30.
2 grands films: "Whistling in Dixie" avec Red Skelton.

2e film: "Street of Chance".

CHICOUTIMI

CARTIER

Dimanche, 2 avril.
"Man From Music Mountain" avec Roy Rogers.

"Deerslayer" avec Bruce Kellogg.
Sujets courts.

Lundi-mardi, 3-4 avril.
"Watch on the Rhine" avec Bette Davis et Paul Lukas.

Sujets courts, nouvelles.
"Perils of Nyoka No. 13".

Mercredi-jeudi, 5-6 avril.
"Thundering Trails", 3 Musqueteers.
Queen of Heart" avec Gracie Fields.

VENDREDI SAINT, FERME — AUCUNE REPRESENTATION.

Samedi, 8 avril.
"Right to Heart" avec Brenda Joyce et Jos. Allen.

"Racket Man" avec Tom Neal et Jeanne Bates.

Midnight show.
"I Married a Nazi" avec Joan Bennett et Loyd Nolan.

JONQUIERE

EMPIRE

Samedi, 1er avril.
"Monsieur Albert" avec Noël Noël et Betty Stockfield.

"Riding West" avec Bill Starrett.
Lundi-mardi, 3-4 avril.

"Une drôle d'idée" avec Armand Bernard et Pauley.

"Escape to Danger" avec Eric Portman et Ann Dvorak.

"Objectif Berlin".
Mercredi-jeudi, 5-6 avril.

"Crazy House" avec Olsen and Johnson.

"Spider Woman" avec Basil Rathbone et Nigel Bruce.

"News".
Vendredi-samedi, 7-8 avril.

"Mon Oncle et mon Curé" avec André Lefaur et Paul Cambo.

"Robin Hood of the Range" avec Ch. Starrett et Kay Harris.

KENOGAMI

PRINCESS

Samedi, le 1er avril.
"The Gang's All Here" avec Alice Fay et Carmen Miranda.

de 9 heures du matin à minuit, les jours de semaine et de 1 heure à minuit le dimanche.

On prie les employés et les citoyens d'Arvida de se procurer leur carte le plus tôt possible.

POUR RETENIR L'AUDITORIUM, LES SALLES

Un bon nombre ne savent où s'adresser pour retenir la salle de l'Auditorium. Ils n'ont qu'à s'adresser à M. J.-A. Lafrance, surintendant du Centre, ou son assistant, M. Turcotte.



L'équipe de hockey de l'usine de minerai No 1 s'est particulièrement signalée la semaine dernière. Une foule nombreuse et enthousiaste assistait vendredi soir, à l'aréna de Chicoutimi, à une partie décisive entre les deux usines de minerai. Grâce à un jeu d'ensemble parfait et à la brillante tenue du gardien de buts, Gaudreault, et du joueur de défense Patterson, l'équipe de l'usine No 1 triompha de la puissante équipe du No 2, par le compte de 3 à 2. Il semble qu'en fait, l'équipe de l'usine No 2, était plus puissante; on attribue sa défaite à sa certitude de vaincre sans effort.

GARDENING FOR PLEASURE AND PROFIT

BY ROY BELL

Perhaps the question of varieties should have been discussed in detail in an earlier issue; nevertheless a few remarks may be helpful now, and should be remembered for another year.

There are early and late varieties of nearly every vegetable crop and as a general rule the early varieties are for summer use, the late varieties for winter storage. This is partly because the late varieties are longer in maturing and partly because they are of a firmer texture with better keeping qualities.

In areas this far north it often becomes necessary to grow the plants which mature in the shortest possible time, but in growing such varieties quality is usually sacrificed.

You may read through any seed catalogue and wonder at the many varieties and claims made for them, but don't forget that many of them, particularly those for which extravagant claims are made as to size and yield, are of inferior quality, poor keepers, and subject to attacks of disease and insects.

A particularly good plan to follow is first to buy from a reliable seed house and then choose those varieties which they classify as their best. Many seed houses "star" their best varieties or give them the firm's name.

Ask an "experienced" gardener in your district what varieties do best under local conditions; there is a great variation.

Most government bulletins recommend standard varieties. Make use of both provincial and federal publications on gardening; there are many of them and most are free for the asking.

SOWING THE SEEDS

BY U. T. HEARD

Seeds vary widely in size, from those of the Begonia, which are like dust, to those of the double coconut (Lodoicea Maldivica) which are often 12 to 18 inches long and weigh up to 40 lbs. each.

The popular idea is that seed germination or sprouting is the first step in plant growth; actually it is merely the resumption of activity in the seed by the young plant. The factors essential to germination are: viability of seed, moisture, air and a favourable temperature. The degrees of the last three requirements vary considerably with different kinds of plants. For the plants that the average amateur gardener is going to grow for his flower garden, the temperature that we use at the nursery here — 70 degrees during the day and 65 at night — should suffice.

It is strongly advised that you sow all your seeds in shallow boxes about 3 inches deep, with half-inch holes in the bottom for drainage. Put in about one inch of coarse gravel or decayed leaves, then fill up the box to within half an inch of the top with a mixture of good garden soil, sharp sand and, if such is available, leaf mold in equal proportions. Tamp firmly and water well with boiling water to destroy all fungus growths and harmful bacteria which are in the soil. The next day, sow the seeds thinly on top and cover with a finely sifted mixture of soil and sand.

A safe rule with seeds is to cover them with soil to the extent of four times their diameter; at the nursery we cover with from one sixteenth to a quarter of an inch. Very fine seeds such as Begonia should be sown thinly and gently pressed into the soil.

After seeding, water with a very fine spray, place in the hotbed, cover box with a sheet of glass, and shade from the sun until germination is complete.

HERE and THERE

Mr. U. Labelle of Quebec is registered at the Saguenay Inn. Mr. Labelle is now a familiar figure in Arvida and while here this trip will launch the Sixth Victory Loan.

Misses Helen Hope and Florence Rourke have recently come from Montreal to join our Main Office staff.

Dr. F. J. Tourangeau, Director of Industrial Hygiene for the Province of Quebec was a guest at the Saguenay Inn last week. Dr. Tourangeau was head of the Tourangeau investigation committee formed by the Provincial Government to investigate the causes of the Shawinigan strike, and was in Arvida to address the Rotary club at its regular meeting on 14th March.

"MISS ALUMINUM" CANDIDATE



Miss Francoise Dextras, "Miss Aluminum" candidate for Ore Plants faces puck for Ore Plants Ncs. 1 and 2 Hockey game. With Miss Dextras are Messrs. J. M. Gagnon, Noël Paquin, and J. F. Braun.

THE ARVIDA AMATEUR DRAMATIC SOCIETY

The Arvida Amateur Dramatic Society's third and final production of the 1943-44 season is just in the offing. The play, a well-known comedy, widely acclaimed on the New York stage, is scheduled for production about the middle of May.

Following in the wake of "Ghost Train" and the three one-act plays of a few months back, the Society feels confident that this latest effort will be the "biggest and best yet".

The Dramatic Society has played in the past, and will play in the future, a very useful and necessary part in the varied activities of the community. The success of the Society depends on your active support. Members are urged to come out to the meetings and new members will be cordially welcomed. There are numerous ways in which you may share in this next production. Watch for further notices of meetings in the "Lingot du Saguenay" or on the notice boards at the Main Office and Saguenay Inn. For further information, contact President Hal Robinson, Business Manager George Moore, Bill Semple or Al Willson of the Publicity and Ticket Sales Committee, or other members of the executive.

NEWS TO CAMERA FANS

The formation of a "Camera Group" was the outcome when a group of Arvida photographers met at High Street Staff House on 24th March. The first of a schedule of meetings will be on Monday, 3rd April, 8:15 p.m. at High Street Staff House. Mr. U. T. Heard will demonstrate the coloring of prints. All interested in photography will be most welcome.

ALUMINUM USES COMMITTEE FORMED AT ARVIDA

Instigated by Mr. W. M. Gifford, General Sales Manager of the Aluminum Company of Canada, Ltd., a convention of Saguenay District and Montreal Office department heads met at Arvida on Wednesday and Thursday of this week to delve into the more extensive use of aluminum in Arvida Works and in other properties of the Company in the Saguenay district.

Also on the agenda was the subject of developing new industries in the Saguenay to use such power as may become available.

Assisted by Vice-President McNeely DuBose, Chairman W. M. Gifford led exhaustive discussions in the Recreation Centre on Wednesday during which each department of the Works and other Company operations was analysed to determine where aluminum might profitably be used. Mr. Gifford pointed out that the gatherings were with reference to post-war uses of aluminum. Under no account was manpower to be diverted from the war effort. Thursday was largely devoted to discussions of new industries. It has, of course, been impossible to

ARMY SHOW

"Eaton Masquers" theatrical troupe performed twice in the Recreation Centre Auditorium on 17th March for the officers and men of the local Armed Forces and their wives. The show was cleverly varied, the performers talented, stage settings and lighting beautiful. The organization is highly efficient and self-contained, travelling with all its own equipment, scenery, sets, and even a moveable stage. The show is for the sole entertainment of our Armed Forces. The members are all currently employed by the T. Eaton Company, and may be seen on the job in between week-end performances, to which they give their time and talent voluntarily.

ARVIDA ENTERPRISE

A new venture in our district has been undertaken by the Arvida Women's Association of the United Church. In a short while they will publish a cook-book comprising the best of the district's favourite recipes. Arvida ladies are famous for their excellent cuisine and this looks like an opportunity to find all their secrets of the kitchen exposed under one cover. More will be heard about the cook-book, and in the meantime — Our congratulations to the ladies of the United Church on their enterprise and our best wishes for its success!

"No people can hope for progress or salvation as long as they expect, without effort on their part, to get something for nothing."

Robert A. Taft.

PUBLIC SPEAKING COURSE CONCLUDED

The English section of the short course in Public Speaking at the Recreation Centre came to the conclusion of ten periods of study on Tuesday, 14th March. The classes were conducted by Rev. M. W. Booth who reports entire satisfaction in the classes which ran their full course with only one interruption occasioned by the Winter Sports Carnival.

The course was built out of the expressed needs of the members of the class as voiced at the first meeting. As a result, the following topics governed the trend of the course:

- 1—Voice and tone control, proper voice placement, breathing and posture.
- 2—Organization of the material to be used in a speech, i.e. the framework.
- 3—The art of telling a story or illustration.
- 4—Methods of expression — proper use of force and emphasis through intensity and emotional controls.
- 5—Voice inflexion and training through audible reading.
- 6—Methods of beginning a speech.
- 7—Picturesque speech, use of metaphor and simile.
- 8—Sources for ideas and materials.

The dominant emphasis throughout the entire course was on actual practice in speaking. At each session an opportunity was given to each member to speak, and the lecture material kept to the bare minimum.

YOUR INCOME TAX

Many taxpayers, particularly salaried, will be disagreeably surprised before 30th April when they calculate their Income Tax returns. In fact, the majority of Canadians who have been paying their tax by the "deduction at source" system, i.e., directly from their salaries, were under the impression that they would have a balance of only about 5% to remit to the government. However, after having paid 95% of the total tax in deductions, unfortunately they find that there still remains some 10% to 20% unpaid.

Questioned on this matter, the authorities of the Income Tax Department at Montreal have explained the problem thus: "The 1943 legislation worked out a method of putting the income tax on such a basis that the deductions at source in the course of any year comprise the greater part of the tax due for that year, and consequently all deductions made during 1943 became payments on 1943 income tax."

On 31st March, 1943, a new income tax table was prepared. Deductions of 90-95% were made, but deductions had already been made for January, February and March, 1943, according to the first table. This first table had been compiled to take care of only 90% of the tax, after taking into account deductions already made in 1942 for National Defence Tax. The large balances remaining to be paid on the income tax for 1943 are consequently the result of a transition in the system of tax which was paid in proportion." In other words, the actual situation is due to smaller deductions during the first three months of 1943 than during the other nine months.

LOST-TIME ACCIDENTS

The following shows the lost-time accident records of the different departments for the month of February, 1944.

| | |
|------------------------|---|
| Misc., C.P.R. & Salary | 2 |
| Townsite | 0 |
| Aluminum | 4 |
| Carbon | 8 |
| Mechanical | 7 |
| Ore Plants | 8 |
| Fluoride | 0 |
| Electrical | 0 |

Born

Johnston — On 3rd March, to Mr. and Mrs. Allen Johnston, at the Arvida Hospital, a son, Thomas William.

Hobbs — On 8th March, to Mr. and Mrs. David Hobbs, at the Arvida Hospital, a daughter, Carol Anne.

Kent — On 19th March, to Mr. and Mrs. A. D. Kent, at the Arvida Hospital, a son, Allan Roger.

Jenks — On 16th March, at the Arvida Hospital, to Mr. and Mrs. Irving Jenks, a daughter, Elizabeth Mary.